

48^e
enquête semestrielle
Janvier 2009

La conjoncture
des petites et moyennes entreprises

oseo

p. 3 • **Synthèse**

1 **Activité**

- p. 4 • 2008 : une croissance réduite de moitié par rapport à 2007
- p. 5 • Pour 2009 : des anticipations d'activité historiquement basses

2 **Emploi**

- p. 6 • 2008 : sensible ralentissement des créations d'emploi
- p. 7 • Les PME prévoient de réduire leurs effectifs en 2009

3 **Situation financière**

- p. 8 • Des trésoreries moins souples en fin d'année
- p. 8 • La rentabilité est estimée un peu moins bonne
- p. 9 • Forte détérioration des trésoreries attendue début 2009
- p. 9 • Crainte générale sur l'évolution à venir des performances financières

4 **Les investissements et leur financement**

- p. 10 • Léger recul de l'investissement en 2008
- p. 11 • Sensible augmentation de l'autofinancement des investissements

5 **Les secteurs d'activité**

- p. 12 • Industrie : des anticipations d'activité et d'emploi très négatives pour 2009
- p. 13 • Construction : net recul de l'activité attendu en 2009
- p. 13 • Commerce : le commerce de détail est plus durement affecté
par la dégradation de la conjoncture que le commerce de gros
- p. 14 • Tourisme : la tendance s'est inversée avec l'exacerbation de la crise financière
- p. 14 • Services : croissance soutenue pour les PME innovantes des services aux entreprises
mais freinage prononcé pour les entreprises des transports

6 **Méthodologie**

- p. 15 •

Synthèse

En 2008, le ralentissement de l' **activité** concerne tous les secteurs, et plus particulièrement le commerce de détail, le tourisme et la construction, atteints de plein fouet par l'exacerbation de la crise financière à partir de la mi-septembre. La décélération est moins prononcée dans l'industrie, le commerce de gros et surtout les services aux entreprises. Sur l'ensemble de l'année écoulée, les PME très orientées vers l'international ont nettement mieux résisté que les autres. C'est également le cas pour celles qui ont le plus innové, surtout présentes dans l'industrie et les services aux entreprises.

Pour 2009, les prévisions de recul de l'activité sont historiquement basses dans la plupart des secteurs. La demande étrangère ne tirera plus l'activité, si bien que seules les entreprises innovantes, notamment dans les services, escomptent une réelle croissance de leur chiffre d'affaires.

En phase avec l'évolution de l'activité, la progression de l' **emploi** a beaucoup ralenti en 2008. Elle est restée dynamique dans les entreprises exportatrices et innovatrices. C'est chez les TPE que les effectifs diminuent pour la première fois depuis les deux précédents creux conjoncturels de 1993 et 2003.

En 2009, une sensible contraction de l'emploi est anticipée, notamment dans la construction, le commerce de détail et le tourisme. Cependant, les PME innovantes ont l'intention de continuer à créer de nouveaux postes.

La **situation financière** des PME commence à ressentir les premiers effets de la rapide dégradation du climat des affaires. Les trésoreries sont un peu moins souples fin 2008 et les anticipations d'évolution à court terme particulièrement pessimistes.

Fin 2008, les rentabilités des entreprises sont jugées encore assez bonnes dans tous les secteurs, excepté les transports et le commerce de détail. Les entreprises exportatrices et celles qui ont innové ont la meilleure opinion sur leurs résultats financiers de 2008. En revanche, les craintes de dégradation en 2009 sont partout élevées.

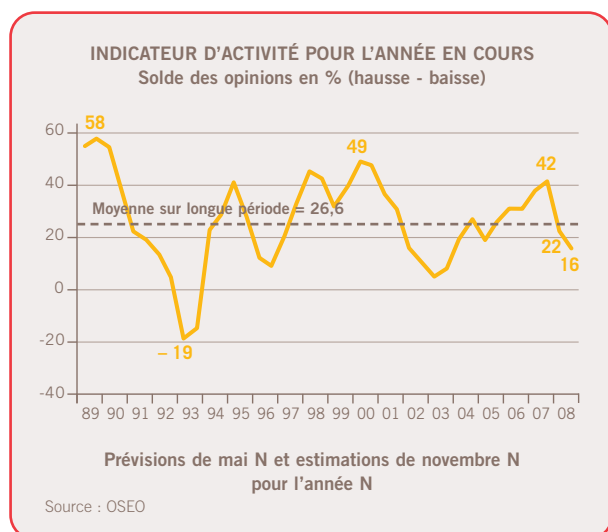
Les **investissements** ont été progressivement réduits dès le début de 2008 et sont prévus en sensible recul en 2009. Le manque de visibilité sur l'évolution de la demande dans les mois à venir et le coût élevé du crédit sont considérés comme des freins majeurs à l'investissement. Enfin, pour financer des investissements légèrement moins importants qu'en 2007, les PME ont en 2008 sensiblement augmenté la part autofinancée.

Sur le plan sectoriel, seules les PME des services aux entreprises conservent un relatif optimisme dans leurs perspectives de développement en 2009.

2008 : une croissance réduite de moitié par rapport à 2007

Sensible ralentissement de la croissance de l'activité depuis le début de l'année

En novembre, l'indicateur d'activité⁽¹⁾ des PME s'établit à +16, en recul de 6 points par rapport à mai et surtout de 26 points sur un an. Il est bien inférieur à sa moyenne de long terme et au plus bas depuis l'année 2003.



Les PME estiment à +3,2 % en moyenne la hausse nominale de leur chiffre d'affaires en 2008, soit à peine la moitié de celle de 2007 (+6,8 %).

Tous les secteurs d'activité ont connu une décélération de leur activité

Dans l'industrie ainsi que dans les services aux entreprises⁽²⁾, la progression moyenne du CA, en valeur, est estimée à +4,3 % en 2008, contre +7,3 % en 2007. La décélération de l'activité est très marquée dans la construction, avec une croissance nominale tombée à 2,1 %, après +8,3 % en 2007. La croissance annuelle du CA est également réduite de plus de la moitié dans les transports (+3,4 % après +7,8 %) et dans le commerce de gros (+3,2 %, contre +7,8 %).

Les PME du tourisme estiment à -0,6 % en moyenne la baisse de leur CA en 2008, après l'embellie connue en 2007 (+4,5 %). Dans le commerce de détail, la progression nominale des ventes en 2008 est estimée à +1,2 % en moyenne, soit moins que l'évolution des prix à la consommation, voisine de 2 %.

Moindre ralentissement dans les entreprises de 10 à 99 salariés

La progression nominale des ventes est estimée inférieure à l'inflation dans les entreprises de moins de 10 salariés (+1,0 % en moyenne) et dans celles de 100 à 500 salariés (+1,7 %). La décélération est nettement plus faible dans les entreprises de 10 à 19 salariés (+3,8 %) et surtout celles de 20 à 99 salariés (+6,5 %).

Les PME fortement exportatrices ont échappé au ralentissement

Les entreprises qui font plus du quart de leur CA à l'international⁽³⁾ ont évalué à 11,2 % la progression de leurs ventes en 2008, soit autant que l'année précédente. En revanche, pour les PME non exportatrices ou exportant moins de 25 % de leur CA, la croissance de l'activité se limite à 2,5 %, au lieu de 6,4 % en 2007.

Les entreprises innovantes⁽⁴⁾ ont nettement mieux résisté que les autres

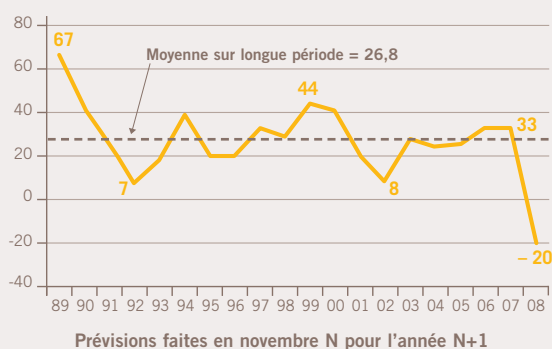
Les PME innovantes⁽⁵⁾ ont déclaré une hausse de leur CA de 7,6 % en moyenne en 2008, au lieu de 1,1 % pour les non innovantes.

- (1) Solde en pourcentage des opinions opposées : "CA estimé en hausse sur l'année en cours" moins "CA estimé en baisse".
- (2) Principaux services aux entreprises : Location sans opérateur, services informatiques, recherche et développement, services rendus principalement aux entreprises (activités juridiques, comptables et de conseil de gestion, activités d'architecture et d'ingénierie, publicité, activités de nettoyage...), assainissement, voirie et gestion des déchets.
- (3) 10 % des entreprises de l'échantillon réalisent plus du quart de leur CA à l'international ("fortement exportatrices") et 13 % réalisent entre 6 % et 25 % ("moyennement exportatrices"). Les autres, soit 77 % de l'échantillon n'exportent pas ou moins de 6 % de leur CA ("non exportatrices").
- (4) Une entreprise est qualifiée "innovante" si elle a réalisé au moins une des 5 mesures suivantes au cours des 3 dernières années :
 - a) Financé des frais de recherche et développement (interne ou externe) ou recruté du personnel de R&D.
 - b) Acquis une licence d'exploitation d'un procédé ou d'une technologie.
 - c) Déposé un brevet, une marque, un dessin ou un modèle.
 - d) Développé pour le compte de tiers un produit ou procédé (prestation) nouveau ou significativement amélioré.
 - e) Commercialisé un nouveau produit, bien ou service, (hors simple revente de produits nouveaux achetés à d'autres entreprises et hors modifications esthétiques ou de conditionnement de produits précédemment existants) ou utilisé un nouveau procédé (ou méthode) de production, de commercialisation ou d'organisation. De plus, aucun produit ou procédé analogue n'était déjà commercialisé ou utilisé par des concurrents.
- (5) 34 % des entreprises de l'échantillon sont "innovantes" et, a contrario, 66 % sont "non innovantes".

Pour 2009 : des anticipations d'activité historiquement basses

20 % seulement des dirigeants pronostiquent une hausse de leur activité en 2009, alors que 40 % anticipent un recul, soit un solde de -20. Jamais l'indicateur avancé de l'activité n'avait été aussi faible ni son recul aussi rapide sur un an, avec une chute de 53 points. En effet, il était demeuré positif à la veille de la récession de 1993 (+7), de même que juste avant le creux conjoncturel de 2003 (+8).

INDICATEUR AVANCÉ DE L'ACTIVITÉ POUR L'ANNÉE SUIVANTE
Solde des opinions en % (hausse - baisse)



Source : OSEO

Les perspectives sont négatives

dans tous les secteurs excepté celui des services aux entreprises

Les craintes de recul de l'activité en 2009 sont les plus fortes dans la construction, avec un indicateur prévisionnel à -46, et dans le tourisme où il tombe à -36. Les pronostics sont également très négatifs dans le commerce de détail (indicateur à -28), de même que dans l'industrie (-21) et les transports (-19).

Les PME du commerce de gros se montrent aussi très pessimistes pour 2009, l'indicateur s'établissant à -15. En fin de compte, seules les entreprises des services aux entreprises escomptent un maintien de leur activité au niveau de 2008 (indicateur à +3).

Les craintes de contraction de l'activité affectent l'ensemble des PME, quelle que soit leur taille

L'indicateur avancé de l'activité est à peine moins négatif pour les entités de 50 à 500 salariés (-16) que pour celles de moins de 10 salariés (-27).

Les PME exportatrices ne sont guère plus optimistes que les autres

Les perspectives d'activité apparaissent à peine moins négatives pour les PME moyennement exportatrices (indicateur avancé à -15) et fortement exportatrices (-14) que pour les PME non exportatrices (-21).

Les PME innovantes sont beaucoup moins pessimistes que les non innovantes

33 % des entreprises innovantes prévoient une progression de leur activité en 2009, contre 32 % une diminution, soit un solde positif de +1, contre -30 pour les entreprises non innovantes.

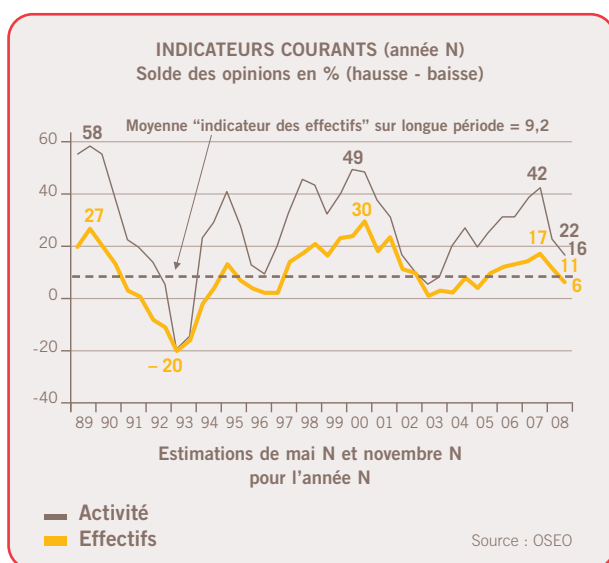
2 Emploi

2008 : sensible ralentissement des créations d'emploi

L'affaiblissement du rythme des embauches a accompagné celui de l'activité

Les créations d'emploi sont très naturellement corrélées à l'évolution de l'activité. Ainsi, l'indicateur courant d'emploi⁽⁶⁾ a reculé de 5 points en six mois et de 11 points par rapport à fin 2007. À +6, il est repassé en dessous de sa moyenne de long terme et se rapproche du niveau bas, tout juste positif, des premières années de la décennie.

Les PME pérennes⁽⁷⁾ ont cependant encore légèrement accru leurs effectifs en 2008, malgré la très forte décélération de la croissance de leur activité.



Les variations d'effectifs ont été contrastées selon le secteur d'activité : toujours en nette progression dans les services aux entreprises mais en début de recul dans le tourisme et le commerce de détail

L'indicateur d'emploi demeure le plus élevé dans les services aux entreprises (+18, contre +19 fin 2007). Les créations nettes de postes ont fortement ralenti dans l'industrie (indicateur à +7, après +17), le commerce de gros (+5 versus +12) et les transports (+4 après +16).

Les PME de la construction ont simplement maintenu leurs effectifs au niveau de fin 2007 (indicateur à +1), alors qu'elles affichaient le rythme d'embauche le plus important précédemment (+25 fin 2007).

Les effectifs ont commencé de diminuer à partir de l'été 2008 dans le commerce de détail (indicateur courant à -6 en novembre contre +5 en mai) et dans le tourisme (-4 après +8).

Les TPE réduisent leurs effectifs pour la première fois depuis 2003

L'indicateur courant d'emploi des entreprises de moins de 10 salariés est devenu négatif, à -7 en novembre dernier, contre +4 fin 2007. Les embauches nettes se sont poursuivies dans les entités de taille supérieure, mais à un rythme moindre qu'en 2007.

INDICATEURS COURANTS D'ACTIVITÉ ET D'EMPLOI SELON LA TAILLE DES ENTREPRISES

(solde des % d'opinions "en hausse" moins celles "en baisse" par rapport à fin 2007)

	Activité	Effectifs
Moins de 10 salariés	+ 2	- 7
10 à 19 salariés	+ 20	+ 8
20 à 49 salariés	+ 33	+ 20
50 à 99 salariés	+ 44	+ 18
100 à 500 salariés	+ 29	+ 32
Ensemble	+ 16	+ 6

Source : OSEO

L'emploi est resté assez dynamique dans les PME fortement exportatrices

Les entreprises qui réalisent plus du quart de leur activité à l'international ont achevé l'année avec un indicateur d'emploi trois fois supérieur à celui des autres entreprises. À +12, il est toutefois inférieur de moitié à son niveau de fin 2007 (+23).

(6) Différence entre le pourcentage d'entreprises déclarant à la date de l'enquête, en mai N et novembre N, une hausse de leurs effectifs salariés par rapport à la fin de l'année précédente N-1 et le pourcentage de celles qui déclarent une baisse.

(7) Les variations d'effectifs fournies par le panel d'OSEO constituent un bon indicateur de la tendance de l'évolution de l'emploi dans les PME pérennes. Cependant, par sa construction même, l'enquête ne tient pas compte des créations et disparitions d'entreprises qui peuvent avoir une incidence non négligeable dans l'évolution globale de l'emploi.

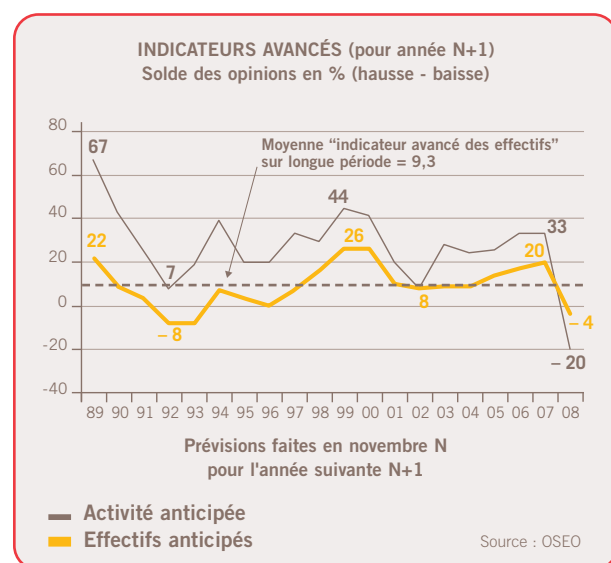
Les PME innovantes ont beaucoup embauché en 2008

En novembre⁽⁸⁾, l'indicateur courant d'emploi des entreprises innovantes est largement positif, à +17, alors qu'il est nul pour les non innovantes.

Les PME prévoient de réduire leurs effectifs en 2009

L'indicateur avancé d'emploi chute de 24 points de fin 2007 à fin 2008, à -4. C'est la première fois qu'il est négatif depuis la récession de 1993 (-8).

On note sur le graphique ci-dessous que l'indicateur avancé de l'activité est inférieur à celui de l'emploi, et ce de façon très marquée, à -20. C'est tout à fait inédit depuis le lancement de l'enquête en 1985, ce qui montre que l'évolution effective de l'activité dans les mois à venir sera déterminante sur celle de l'emploi.



Les perspectives d'évolution de l'emploi demeurent positives dans les services aux entreprises et le commerce de gros, mais sont négatives dans tous les autres secteurs d'activité

Les PME des services aux entreprises et celles du commerce de gros sont plus nombreuses à vouloir embaucher en 2009 que celles qui pensent réduire leurs effectifs, l'indicateur avancé de l'emploi ressortant à +9 et +10 respectivement.

En revanche, les anticipations d'évolution de l'emploi sont légèrement négatives dans l'industrie (indicateur à -4) ainsi que dans les transports (-7). L'emploi pourrait toutefois reculer plus fortement dans les PME de la construction (-14), du tourisme (-14) et surtout du commerce de détail (-19).

Seules les entreprises de 10 à 49 salariés annoncent une stabilisation de l'emploi

L'indicateur prévisionnel est nul pour cette catégorie d'entreprise, tandis qu'il est légèrement négatif pour les TPE (-5). L'érosion annoncée serait plus forte dans les entités de 50 à 99 salariés (indicateur avancé à -13) et dans celles de 100 à 500 salariés (-22) qui ont encore beaucoup embauché en 2008 (indicateur courant à +32).

Maintien des effectifs à court terme dans les entreprises fortement exportatrices

Les PME réalisant plus du quart de leur activité à l'international prévoient la stabilité de leurs effectifs en 2009 (indicateur avancé nul), contrairement aux autres qui anticipent une diminution (-4).

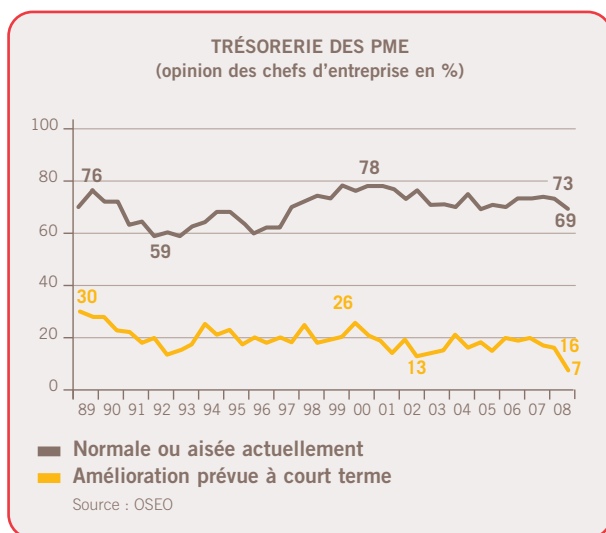
Les PME innovantes prévoient de créer de nouveaux postes en 2009

En effet, leur indicateur prévisionnel est positif, à +6, tandis que celui des non innovantes est négatif à -7.

(8) Les questions permettant de qualifier les entreprises innovantes sont nouvelles dans l'enquête, ce qui ne permet pas encore de faire de comparaisons dans le temps.

Des trésoreries moins souples en fin d'année

En novembre, 69 % des petites et moyennes entreprises estiment normale ou aisée la situation de leur trésorerie récente, soit 4 points de moins qu'en mai précédent. C'est la proportion la plus faible depuis la mi-2005.



Durcissement des trésoreries dans de nombreux secteurs

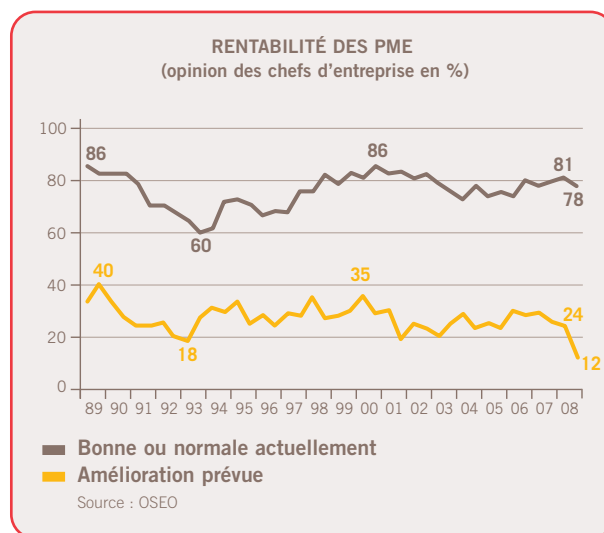
Les tensions sont les plus fréquentes dans le commerce de détail, mentionnées par 43 % des dirigeants, soit 4 points de plus qu'en mai. En six mois, la proportion a augmenté de 8 points, à 32 %, dans les services aux entreprises. Dans le tourisme, les difficultés sont citées par 34 % des chefs d'entreprise, ce qui est particulièrement élevé à cette période de l'année (26 % fin 2007).

En novembre, les PME des transports semblaient commencer à bénéficier du récent repli du prix des carburants, la fréquence des tensions de trésorerie étant revenue à 30 %, contre 34 % en mai précédent, mais 21 % douze mois auparavant.

L'état des trésoreries est stable et toujours assez souple dans l'industrie et le commerce de gros, 29 % et 28 % respectivement des PME de ces secteurs faisant part de difficultés. Cependant, les trésoreries ont commencé à se resserrer dans la construction, avec 28 % de citations, contre 23 % en mai et 20 % seulement fin 2007.

La rentabilité est estimée un peu moins bonne

Fin 2008, 78 % des dirigeants estiment bonne ou normale la rentabilité actuelle de leur entreprise, soit 3 points de moins qu'en mai et 2 points de moins qu'en novembre 2007.



L'indicateur de la rentabilité actuelle (différence entre les pourcentages des opinions positives et négatives) perd 9 points en six mois, mais seulement 1 point en un an.

La rentabilité est assez bien jugée sauf dans le commerce de détail et les transports

L'indicateur de la rentabilité est le plus négatif dans les transports (-13, contre -8 fin 2007) et dans le commerce de détail (-12, versus -5).

L'opinion sur la rentabilité actuelle est la meilleure dans la construction (indicateur à +16), mais sensiblement moins bonne que fin 2007 (+23). Le jugement est satisfaisant dans l'industrie (+13) et en hausse par rapport à novembre 2007 (+7). Il est un peu moins élevé dans le commerce de gros (+8, contre +12) et demeure légèrement positif dans le tourisme (+4, après +1 fin 2007).

L'opinion sur la rentabilité s'améliore avec la taille de l'entreprise et les performances à l'international

L'indicateur de la rentabilité courante croît de +2 pour les entités de moins de 10 salariés à +18 pour celles de 20 à 500 salariés.

Il ressort à +19 pour les entreprises fortement exportatrices, +14 pour les moyennement exportatrices et +6 pour les non exportatrices.

Le jugement est sensiblement meilleur dans les entreprises innovantes

36 % des PME innovantes considèrent que leur rentabilité actuelle est bonne et 19 % qu'elle est mauvaise, soit un solde de +17, contre +3 seulement pour les non innovantes.

Forte détérioration des trésoreries attendue début 2009

L'indicateur prévisionnel d'évolution de la trésorerie au cours des prochains mois chute de 31 points par rapport à mai, à -31. Il s'agit d'un recul tout à fait inédit. En effet, 38 % des dirigeants anticipent une détérioration de l'état de leur trésorerie dans les mois à venir, contre 7 % seulement une amélioration. C'est la conséquence du fort ralentissement de l'activité anticipé.

Les craintes de tensions sont élevées dans tous les secteurs d'activité

L'indicateur prévisionnel est le plus négatif dans le tourisme et les transports, à -43. Il est également très faible, à -38, dans le commerce de détail. C'est dans les services aux entreprises qu'il est le moins dégradé, à -20. Dans tous les autres secteurs d'activité, l'indicateur de la trésorerie future recule très fortement en six mois, à un niveau voisin de la moyenne (-31).

Les anticipations de dégradation sont un peu moins mauvaises pour les PME innovantes.

L'indicateur de la trésorerie future des entreprises innovantes ressort à -23, contre -35 pour les non innovantes. Le moindre pessimisme relatif des premières tient à ce qu'elles pronostiquent un maintien de leur activité en 2009, tandis que les secondes s'attendent à une nette diminution.

Crainte générale sur l'évolution à venir des performances financières

12 % des dirigeants tablent sur une amélioration de leur rentabilité en 2009, alors que 38 % prévoient une détérioration. L'indicateur avancé de la rentabilité ressort donc à -26, contre +6 en mai et +14 en novembre 2007.

Les anticipations de recul de la rentabilité affectent tous les secteurs d'activité

Les prévisions d'évolution des résultats financiers en 2009 sont très pessimistes dans le tourisme (indicateur avancé à -40), ainsi que dans la construction (idem). Les PME du commerce de détail sont également très inquiètes (-30), suivies de près par celles de l'industrie (-26). Les perspectives apparaissent cependant un peu moins sombres dans les transports (-21), le fort repli du prix des carburants pouvant en partie atténuer la baisse attendue de l'activité, et dans les services aux entreprises (-13).

Les PME fortement exportatrices et celles qui innovent sont un peu moins pessimistes que les autres

L'indicateur prévisionnel de la rentabilité en 2009 est supérieur de 9 points à la moyenne des PME pour celles qui font plus du quart de leur activité à l'international (-17, au lieu de -26). Il est par ailleurs significativement moins négatif pour celles qui ont innové au cours des trois dernières années (-12).

Les investissements et leur financement

Deux fois par an, en mai puis en novembre, les entreprises du panel sont interrogées sur le montant de leurs dépenses d'équipement pour l'année civile en cours (année n). Ces investissements sont détaillés selon leur nature immobilière, mobilière ou incorporelle. Le plan de financement correspondant est également demandé.

Les dirigeants sont ensuite invités à indiquer l'évolution du montant des investissements de l'année n ("en hausse", "stable" ou "en baisse") par rapport à l'année précédente (n-1), ce qui permet de bâtir un indicateur d'investissement en solde d'opinion. En outre, dans l'enquête de fin d'année, une première estimation de l'évolution prévue pour l'année suivante (n+1) est sollicitée, toujours de façon qualitative.

Léger recul de l'investissement en 2008

L'indicateur d'investissement pour l'année 2008 ressort à -7, contre +2 prévus en mai. C'est la conséquence du net ralentissement de l'activité à partir du printemps. À ce niveau, cet indicateur est négatif et plus faible qu'au cours des années précédentes (nul fin 2007), mais moins déprimé toutefois qu'au début de l'actuelle décennie (-14 en 2002 et -13 en 2003).

Selon la mesure de novembre, 58 % des PME du panel ont investi en 2008, soit 3 points de moins qu'en 2007. C'est une autre indication de la baisse de l'effort d'investissement des PME sur l'année écoulée.

Des investissements annoncés en baisse dans tous les secteurs excepté les services aux entreprises

Dans l'industrie, l'indicateur d'investissement est redevenu négatif, à -6, après avoir été légèrement positif les deux années précédentes (+1 fin 2006 et 2007). Selon cet indicateur, l'investissement serait en hausse dans les services aux entreprises (+8, après +2 fin 2007). Il serait à peu près stable d'une année sur l'autre dans les transports (-2 fin 2008, contre 0 fin 2007).

En revanche, la tendance s'est inversée à la baisse dans la construction (-13, versus +5) et le commerce de gros (-12, après +5), tandis que le recul se serait amplifié dans le tourisme (-21, contre -4). L'évolution serait restée négative dans le commerce de détail (-7, après -14).

L'investissement a mieux résisté dans les entreprises innovantes

L'indicateur d'investissement ne varie guère avec la taille de l'entreprise et les performances à l'international. Il est toutefois significativement moins négatif dans les PME innovantes (-3) que dans les non innovantes (-7).

INDICATEUR D'INVESTISSEMENT PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ
(variation annuelle des dépenses : solde des opinions "en hausse" – "en baisse")

			INDUSTRIE	COMMERCE	TOURISME	BTP	SERVICES	ENSEMBLE
2005	Prévision novembre 04		+ 8	+ 16	+ 13	+ 12	+ 8	+ 10
	Prévision mai 05		- 9	- 5	- 34	- 5	- 8	- 8
	Estimation novembre 05		0	- 11	- 7	+ 5	+ 4	- 1
2006	Prévision novembre 05		+ 17	+ 21	+ 9	+ 11	+ 12	+ 15
	Prévision mai 06		+ 7	- 20	- 20	+ 7	+ 2	- 1
	Estimation novembre 06		+ 1	- 5	- 4	- 8	- 1	- 3
2007	Prévision novembre 06		+ 20	+ 14	+ 23	+ 19	+ 17	+ 17
	Prévision mai 07		+ 13	+ 7	+ 6	+ 5	+ 9	+ 9
	Estimation novembre 07		+ 1	- 3	- 4	+ 5	+ 1	0
2008	Prévision novembre 07		+ 20	+ 17	+ 23	+ 13	+ 14	+ 18
	Prévision mai 08		+ 2	- 10	+ 13	+ 9	+ 3	+ 2
	Estimation novembre 08		- 6	- 11	- 21	- 13	+ 5	- 7
2009	Prévision novembre 08		+ 19	+ 14	+ 15	- 6	+ 8	+ 11

Source : OSEO

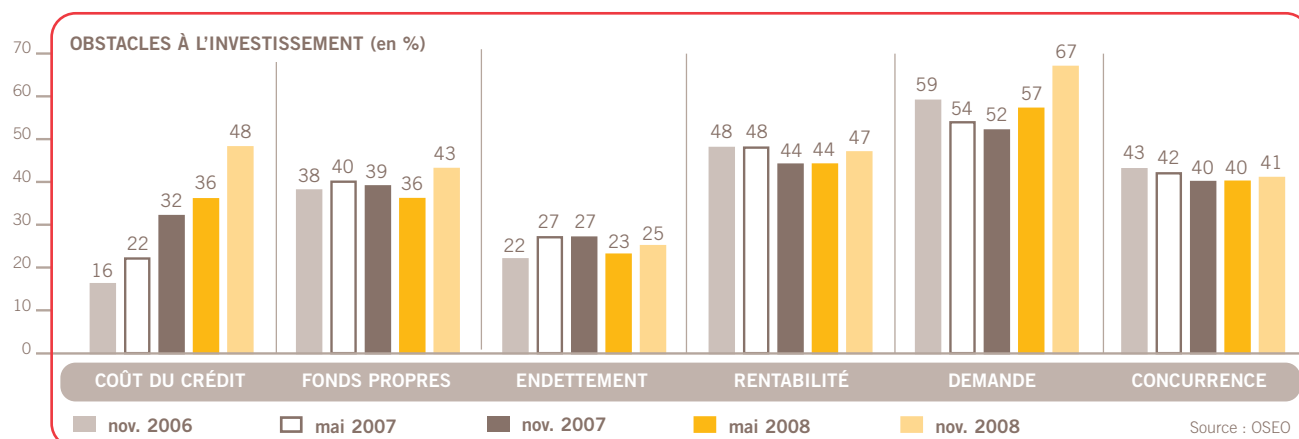
Les PME pourraient diminuer

un peu plus leurs investissements en 2009

50 % seulement des entreprises interrogées en novembre 2008 prévoient d'investir en 2009. Un an plus tôt, en novembre 2007, elles étaient 60 %, soit 10 points de plus, à envisager de faire des investissements en 2008. Les PME réalisant plus du quart de leur activité à l'international ne sont plus que 57 % à avoir l'intention d'investir en 2009, alors que 75 % d'entre elles étaient dans ce cas en novembre 2007 pour 2008. En outre, sur la base des seules entreprises qui prévoient d'investir l'année suivante, l'indicateur avancé de l'investissement est également en recul : il ressort à +11 en novembre 2008 pour 2009, au lieu de +18 en novembre 2007 pour 2008.

Ralentissement de la demande et hausse du coût du crédit pèsent fortement sur l'investissement

Six facteurs communément considérés comme des obstacles possibles à l'investissement sont régulièrement soumis à l'appréciation des dirigeants de PME. La faiblesse de la demande arrive toujours loin en tête, avec 67 % de citations, en progression de 10 points en six mois et 15 points sur un an. La hausse du coût du crédit est vivement ressentie : ce facteur occupe maintenant la deuxième place, mentionné par 48 % des dirigeants (+12 points en six mois et +16 depuis fin 2007). Les autres freins sont stables, excepté le manque de fonds propres qui gagne 7 points à 43 %.



Sensible augmentation de l'autofinancement des investissements

Les entreprises du panel ont autofinancé⁽⁹⁾ leurs investissements de 2008 à concurrence de 46 % en moyenne, soit 4 points de plus qu'en 2007. Pourtant, en mai dernier, les dirigeants disaient souhaiter limiter à 34 % en moyenne la part de l'autofinancement. Dans un contexte de crise financière majeure et de net ralentissement de la croissance mondiale, les PME semblent donc avoir à la fois réduit le volume de leurs investissements et quelque peu diminué leur recours aux concours externes à l'investissement.

En effet, la part relative des crédits bancaires a reculé de 2 points, à 34 %, par rapport à 2007, dont 29 % pour

les seuls crédits à moyen terme (2 à 7 ans). Le poids du crédit-bail mobilier et de la location financière perd également 2 points, couvrant 19 % en moyenne du total des besoins.

Le poids moyen des concours à plus de 7 ans est de 6 % (idem en 2007), dont 5 % pour les prêts bancaires à long terme et 1 % pour le crédit-bail immobilier. Ces financements longs servent principalement à la réalisation de programmes immobiliers importants (constructions neuves, acquisition de locaux, restructurations majeures), de montants unitaires élevés mais relativement peu fréquents.

INVESTISSEMENTS DE 2008 ET MODES DE FINANCEMENT (base : 581 PME ayant déclaré des investissements)

Répartition des investissements par nature

IMMOBILIERS
(terrains, constructions, locaux existants, aménagements)

24 %

MOBILIERS
(matériels, véhicules, équipements divers...)

69 %

INCORPORELS
(fonds de commerce, brevets, licences, logiciels)

7 %

Montant global investi

100 %

Plan de financement moyen

AUTOFINANCEMENT
(y compris apports en fonds propres et subventions)

46 %

CRÉDIT BANCAIRE
moyen terme (2 à 7 ans)
long terme (8 ans et plus)

34 %

(29 %)
(5 %)

CRÉDIT-BAIL MOBILIER ET LOCATION FINANCIÈRE

19 %

CRÉDIT-BAIL IMMOBILIER

1 %

Total

100 %

Source : OSEO

(9) Autofinancement des investissements = financement sur ressources propres de l'entreprise + (apports des associés ou de la société mère) + (aides, subventions et indemnités d'assurance).

Industrie

Des anticipations d'activité et d'emploi très négatives pour 2009

Accentuation de la décélération de l'activité au second semestre du fait d'un repli général et profond de la demande

Les PMI annoncent une progression de leur CA de 4,3 % en 2008, contre 7,3 % en 2007. Le ralentissement moyen sur l'année apparaît encore limité, grâce notamment aux performances toujours satisfaisantes des entreprises fortement exportatrices⁽¹⁰⁾ (+15,6 %) et des entreprises innovantes⁽¹¹⁾ (+7,8 %). Cependant les carnets de commandes se sont très rapidement dégonflés depuis la fin du printemps. L'indicateur courant de ceux-ci a perdu 25 points en six mois, à -20. Le retournement de tendance est encore plus prononcé pour les PMI très exportatrices, l'indicateur chutant de +27 en mai à -23 en novembre. De même, en fin d'année, les carnets de commandes des entreprises innovantes sont également très dégarnis, à -23.

Fort recul de l'activité attendu en 2009

L'indicateur prévisionnel de l'activité est historiquement bas, à -21. Il est tout aussi bas pour les entreprises qui font plus du quart de leur activité à l'international (-21), mais légèrement moins pour celles qui sont innovantes (-11).

Les PMI ont maintenu leurs effectifs en 2008 mais pensent les réduire en 2009

En un an, l'indicateur courant de l'emploi a perdu 10 points, à +7. Il est resté élevé dans les PMI exportant plus du quart de leur production (+29, contre +30 fin 2007) mais a chuté pour celles qui n'exportent pas (+3, versus +13). De même, les entreprises innovantes ont significativement embauché en 2008 (indicateur à +10), contrairement aux non innovantes (indicateur nul).

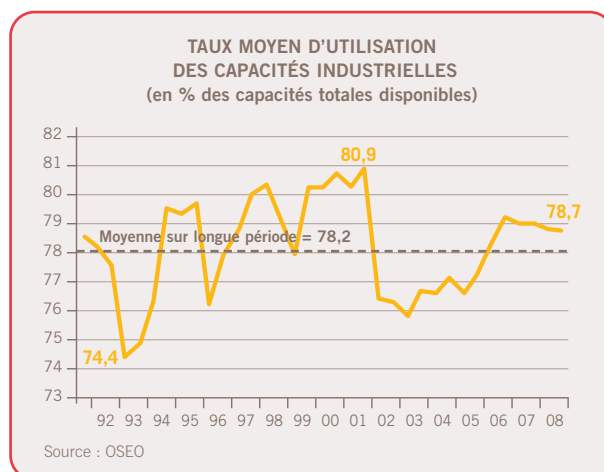
Les PMI prévoient majoritairement de diminuer leurs effectifs en 2009, l'indicateur prévisionnel ressortant à -4. Les anticipations sont pareillement négatives pour les entreprises fortement exportatrices ainsi que pour les PMI innovantes.

Le ralentissement de l'investissement

a commencé à partir de l'été et devrait s'accroître en 2009

En novembre 2008, l'indicateur courant d'investissement est négatif, à -6, au lieu de +1 fin 2007.

Les perspectives d'évolution des dépenses d'investissement en 2009 sont mauvaises. Tout d'abord parce qu'il n'y a pas de tensions sur les capacités de production, le taux d'utilisation se situant tout juste au-dessus de sa moyenne de long terme, à 78,7 %. Ensuite, parce que la demande est prévue en baisse dans les mois à venir. En conséquence, la proportion de PMI prévoyant d'investir en 2009 n'est que de 58 %, au lieu de 67 % fin 2007 pour 2008.



La contraction de l'investissement des PMI provient de la vigueur de l'ajustement à la baisse des entreprises exportatrices (au moins 6 % du CA exporté), leur indicateur courant de l'investissement ayant diminué de +8 fin 2007 à +3 en mai 2008 avant de chuter à -19 en novembre. Au contraire, l'investissement s'est à peu près maintenu dans les PMI non exportatrices (-1 fin 2008, contre -5 fin 2007). Cependant, 64 % des entreprises exportatrices ont des projets d'investissement en 2009, contre 55 % seulement parmi les non exportatrices.

De façon comparable, en novembre, l'indicateur courant de l'investissement est franchement négatif pour les PMI innovantes, à -13, mais 67 % d'entre elles prévoient d'investir en 2009, contre 49 % parmi les non innovantes. Les PMI innovatrices ont donc été très réactives à la crise mais entendent plus que les autres continuer à investir en 2009.

(10) 12 % des PMI figurant dans l'échantillon sont fortement exportatrices (plus du quart du CA exporté), tandis que 19 % sont moyennement exportatrices (6 % à 25 % du CA exporté).

(11) 49 % des PMI de l'échantillon sont "innovantes".

Construction

Net recul de l'activité attendu en 2009

L'activité a stagné l'an dernier et devrait sensiblement reculer en 2009

Comme cela avait été anticipé en mai, l'activité s'est stabilisée en 2008, la croissance moyenne du CA, en valeur nominale, étant évaluée à 2,4 %, contre 8,3 % en 2007. En effet, les carnets de commandes se sont rapidement dégonflés tout au long de 2008, l'indicateur passant de +26 fin 2007, à +12 en mai et -22 en novembre. De plus, les dirigeants du BTP s'attendent à une accentuation de la dégradation à court terme, l'indicateur prévisionnel des carnets pour les six prochains mois chutant à -44 en novembre, après +3 en mai.

En conséquence, 53 % des PME de la construction anticipent une diminution de leur activité en 2009, contre 7 % seulement une progression, ce qui donne un indicateur avancé de l'activité historiquement bas, à -46.

Les effectifs ont été maintenus en 2008 mais sont programmés en baisse pour le nouvel exercice

L'emploi était en novembre 2008 à son niveau de fin 2007, l'indicateur courant étant proche de zéro, à +1, contre +25 douze mois auparavant. Cependant, au vu du rétrécissement de leurs carnets de commandes, les PME du secteur envisagent de sensiblement réduire leurs effectifs en 2009, avec un indicateur avancé de l'emploi à -14, au lieu de +12 fin 2007.

D'ailleurs, les difficultés de recrutement ont beaucoup diminué, citées par seulement 35 % des entreprises, contre 46 % en mai précédent et 54 % douze mois plus tôt.

Une situation financière jugée encore correcte fin 2008 mais crainte de dégradation prononcée en 2009

Les difficultés de trésorerie sont demeurées un peu moins fréquentes que dans les autres secteurs d'activité, mentionnées par 28 % des entreprises du BTP, contre 31 % pour l'ensemble des PME. Cependant, un net durcissement à court terme est pronostiqué, l'indicateur prévisionnel de la trésorerie chutant de 37 points par rapport à mai, à -32.

La rentabilité de l'exercice 2008 est encore estimée assez positivement, l'indicateur courant étant le plus élevé de tous les secteurs d'activité, à +16. Il est toutefois inférieur de 7 points par rapport à fin 2007 et de 12 points sur son plus haut niveau de novembre 2006. Surtout, les anticipations pour le prochain exercice sont très pessimistes, l'indicateur prévisionnel de la rentabilité plongeant à -40, après +5 en mai.

Commerce

Le commerce de détail est plus durement affecté par la dégradation de la conjoncture que le commerce de gros

Commerce de gros : fortes craintes pour 2009 après une année assez satisfaisante

La croissance moyenne des facturations en 2008 est estimée à 3,2 %, contre 7,8 % en 2007. Les PME du secteur anticipent une réelle diminution de leur chiffre d'affaires en 2009, l'indicateur prévisionnel de l'activité étant négatif, à -15, au lieu de +40 fin 2007. Le repli du prix de nombreuses matières premières observé depuis plusieurs mois, contrecoup de la précédente envolée, a probablement une incidence dans l'évolution de ces indicateurs.

Les embauches ont encore un peu dépassé les départs en 2008, avec un solde courant de l'emploi à +5, contre +12 fin 2007. De plus, ce qui est assez exceptionnel dans la conjoncture actuelle, les perspectives d'embauche en 2009 restent positives, avec un indicateur prévisionnel à +10, au lieu de +19 douze mois plus tôt.

Les difficultés de trésorerie rencontrées au cours des derniers mois apparaissent stables, citées par 28 % des chefs d'entreprise, après 27 % en mai et 29 % fin 2007. Cependant, un net durcissement est attendu à court terme, l'indicateur avancé de la trésorerie tombant à -32, contre -7 en mai précédent et +7 en novembre 2007.

Les résultats de l'exercice 2008 sont estimés plutôt satisfaisants, l'indicateur de la rentabilité récente ressortant à +8, en recul de 4 points seulement sur un an. Pour 2009 toutefois, 12 % des dirigeants anticipent une amélioration et 34 % une dégradation, ce qui donne un solde prévisionnel très négatif de -22, au lieu de +15 en novembre 2007.

Dans un climat général de grande incertitude, 38 % seulement des entreprises envisagent d'investir en 2009, contre 58 % fin 2007 pour 2008.

Le commerce de détail est dans une situation difficile

La croissance des ventes, en valeur, est estimée à 1,2 % seulement en moyenne, soit deux fois moins qu'en 2007 (+2,6 %). C'est aussi deux fois moins que l'évolution des prix à la consommation attendue en 2008, de l'ordre de 2,5 %. Les PME du commerce de détail sont donc touchées de plein fouet par le ralentissement de la consommation des ménages et la lutte acharnée des grandes enseignes pour conserver leurs parts de marché. Les anticipations d'évolution de l'activité en 2009 sont très pessimistes, l'indicateur avancé de l'activité chutant à -28, contre +14 en mai et +25 en novembre 2007.

Les PME du commerce de détail déclarent avoir supprimé des emplois en 2008 (indicateur courant à -6), pour la première fois depuis 2005. En conséquence, elles ne sont plus que 20 % à annoncer des difficultés de recrutement, contre 36 % fin 2007. Les effectifs pourraient décroître plus rapidement en 2009, l'indicateur avancé de l'emploi, à -19, étant le plus négatif de tous les secteurs d'activité.

Les problèmes de trésorerie sont en forte augmentation, mentionnés par 43 % des entreprises, soit 4 points de plus qu'en mai 2008 et 6 points de plus qu'en novembre 2007. Un durcissement sévère des trésoreries est craint pour les mois à venir, l'indicateur prévisionnel étant tombé à -38 en novembre, contre -7 six mois plus tôt.

Les performances financières sont jugées encore plus faibles que précédemment, l'indicateur de la rentabilité courante reculant de 7 points en un an, à -12. Les dirigeants du secteur anticipent une accentuation du recul des résultats d'exploitation en 2009, avec un indicateur avancé à -30 (après -1 en mai et +6 en novembre 2007).

Tourisme

La tendance s'est inversée avec l'exacerbation de la crise financière

L'année 2008 s'est mal achevée

En novembre, 40 % des chefs d'entreprise estiment leur activité de 2008 en diminution par rapport à 2007, contre 36 % en augmentation. Le CA de 2008 est évalué en baisse de 0,6 % en moyenne, soit le premier recul annoncé depuis 2003 (-1,6 %) , année du déclenchement de la guerre en Irak.

Les pronostics pour 2009 sont particulièrement sombres : 53 % prévoient une diminution de leur chiffre d'affaires et 17 % seulement une hausse, ce qui donne un indicateur avancé de -36.

Les effectifs ont commencé à décroître

Après avoir augmenté dans les premiers mois de 2008, les effectifs ont été sensiblement réduits par la suite, l'indicateur courant de l'emploi perdant 12 points en six mois, à -4.

L'érosion de l'emploi dans les PME du tourisme pourrait s'accroître en 2009 en cas de chute de l'activité, l'indicateur prévisionnel étant très négatif, à -15.

Les trésoreries se tendent

Conséquence du ralentissement des affaires, 43 % des entreprises du secteur annoncent avoir rencontré des difficultés de trésorerie au cours des derniers mois, soit 8 points de plus que fin 2007. De plus, 48 % s'attendent à un accroissement des tensions à court terme, contre 5 % tablant sur une diminution, soit un solde prévisionnel historiquement bas, de -43.

Le jugement sur la rentabilité est stable, le solde entre les bonnes opinions et les mauvaises opinions ressortant à +4

(+1 fin 2007). Cependant, les craintes d'une chute de la rentabilité en 2009 sont très élevées, l'indicateur prévisionnel de la rentabilité ressortant à -40.

Les investissements sont réduits ou différés

En novembre, l'indicateur courant de l'investissement est en net repli, à -21, alors qu'il était proche de l'équilibre fin 2007 (-4). Les projets d'investissement en 2009 sont plus faibles (indicateur avancé à +15, au lieu de +23 en novembre 2007) et moins fréquents. En effet, 52 % des entreprises prévoient d'investir, soit 6 points de moins que dans la prévision de novembre 2007 pour 2008.

Services

Croissance soutenue pour les PME innovantes des services aux entreprises mais freinage prononcé pour les entreprises des transports

Services aux entreprises : l'innovation soutient l'expansion

Au global, les PME des services aux entreprises n'échappent pas au ralentissement général de la conjoncture. Le chiffre d'affaires de 2008 est estimé en hausse de 4,4 % en moyenne, après 7,3 % en 2007. Cependant, les entreprises innovantes⁽¹²⁾ annoncent une progression de 6,7 %, trois fois supérieure à celle des non innovantes (+2,1 %). Les premières s'attendent à une poursuite de la croissance de leur activité en 2009 (indicateur avancé à +20), tandis que les secondes sont franchement pessimistes (-14).

Les entreprises des services aux entreprises sont depuis début 2008 passées devant celles de la construction pour le dynamisme de l'emploi : l'indicateur courant se maintient pratiquement au même niveau que les années antérieures, à +18. C'est le fait essentiellement des firmes innovantes (+27), beaucoup plus que celui des non innovantes (+9). D'ailleurs, les difficultés de recrutement sont plus fréquentes dans les premières (36 %) que dans les secondes (31 %).

En 2009, les entreprises innovantes envisagent de continuer à créer de nombreux postes (indicateur avancé à +27), tandis que les non innovantes prévoient une réduction des effectifs (indicateur à -5), dans la moyenne des PME (-4).

Les tensions sur les trésoreries sont en forte hausse, mentionnées par 32 % des entreprises, soit 12 points de plus que fin 2007. Les difficultés sont aussi fréquentes dans les entités innovantes que dans les non innovantes. Un nouveau durcissement est anticipé pour le début de 2009, un peu moins toutefois dans les entités innovantes (indicateur avancé à -14), que dans les non innovantes (-26).

(12) 51 % des entreprises des services aux entreprises figurant dans l'échantillon sont "innovantes".

Le jugement sur la rentabilité récente se maintient au niveau de l'année précédente, avec un indicateur à +10. L'opinion sur les résultats financiers est cependant bien meilleure pour les entités innovantes (indicateur à +18), que pour les non innovantes (+2). Un sensible tassement est pronostiqué pour l'exercice 2009, mais moins prononcé pour les premières (indicateur avancé à -7) que pour les secondes (-20).

Transports : des entreprises fortement éprouvées par le ralentissement économique et très pessimistes pour 2009

Les dirigeants estiment à 3,4 % en moyenne la progression annuelle de leur chiffre d'affaires en 2008, contre 7,8 % en 2007. Une nette décélération est prévue en 2009, l'indicateur prévisionnel de l'activité étant tombé à -19 (+38 fin 2007).

Conséquence du ralentissement des affaires, les effectifs ont peu augmenté, l'indicateur courant de l'emploi étant revenu à +4 en novembre dernier, contre +16 fin 2007. Les difficultés de recrutement sont relativement peu

fréquentes (22 % de citations) et les anticipations d'évolution de l'emploi assez négatives (indicateur prévisionnel à -7, versus +27 douze mois plus tôt).

Fin 2008, les tensions sur les trésoreries sont en recul de 4 points par rapport à mai, mentionnées par 30 % des entreprises, mais en hausse de 8 points en un an. L'indicateur avancé de la trésorerie pour les premiers mois de 2009 est fortement négatif, à -29, en liaison avec le recul attendu de l'activité.

L'opinion sur les résultats de l'exercice 2008 est très négative (indicateur courant de la rentabilité à -13), les dirigeants craignant une nouvelle diminution pour 2009 (indicateur avancé à -21). La rapide décrue du prix des carburants depuis la fin de l'été devrait cependant atténuer la dégradation de la situation financière des entreprises du secteur.

Les dépenses d'équipement ont été à peu près stables en 2008, l'indicateur courant de l'investissement ressortant à -2. En revanche, les dirigeants sont très attentistes pour 2009 : 51 % seulement prévoient d'investir, au lieu de 65 % fin 2007 pour l'année 2009.

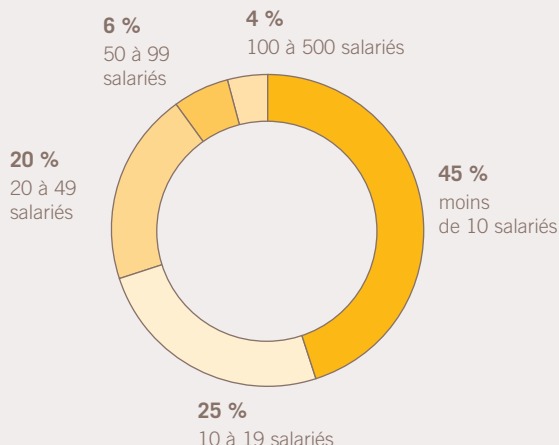
6 Méthodologie

L'enquête semestrielle d'OSEO a été initiée en 1985. Deux fois par an, en mai et novembre, 10 000 entreprises de moins de 500 salariés sont interrogées à l'aide d'un questionnaire postal.

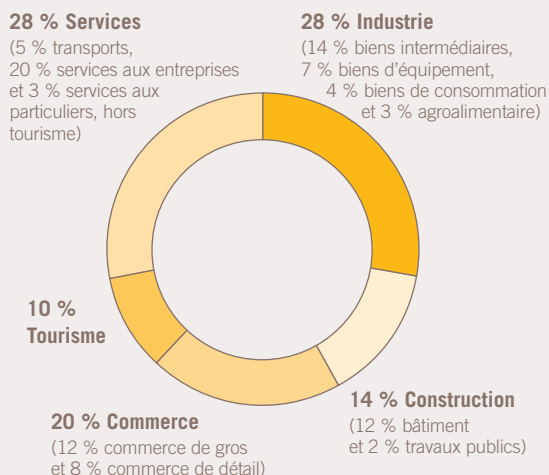
L'analyse porte sur les 1 000 premières réponses jugées complètes et fiables, après relecture et contrôles systématiques. Pour cette 48^e édition, il s'agit de questionnaires reçus entre le 10 et le 18 novembre 2008.

L'échantillon est largement dispersé en termes de tailles d'entreprise, de secteurs d'activité et de localisation géographique. Cela assure une bonne représentativité globale de la population de référence, constituée par quelque 2,9 millions d'entreprises de moins de 500 salariés, de tous secteurs d'activité hors agriculture et services financiers.

STRUCTURE DE L'ÉCHANTILLON
Par taille d'entreprise



STRUCTURE DE L'ÉCHANTILLON
Par secteur d'activité



OSEO

27-31 avenue du Général Leclerc – 94710 Maisons-Alfort Cedex
Tél. : 01 41 79 80 00

oseo.fr